

163. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Dites quelle est la signification du drapeau tricolore, et quelles sont les pensées qui se présentent à votre esprit, lorsque vous le voyez flotter au milieu d'un régiment, sur le pont d'un navire, ou aux fenêtres d'un monument public, le jour du 14 Juillet.

120. Élocution. — **Les montagnes.** — 1. Comment et à quelle époque se sont formées les montagnes? — 2. Quelle cause a produit les soulèvements de l'écorce terrestre? — 3. Y a-t-il beaucoup de montagnes en France? — 4. Ces mon-



tagnes sont-elles très hautes? — 5. Comment peut-on dire, malgré la hauteur de ces montagnes, que la terre a la forme d'une boule régulière? — 6. Comment se fait-il que les sommets des plus hautes montagnes soient généralement couverts de neige? — 7. Comment traverse-t-on les montagnes?

121. Élocution. — **Maximes à expliquer.** — 1. Fais ce que dois, advienne que pourra. — 2. La discussion est bonne, la dispute est mauvaise. — 3. L'œil du maître engraisse le cheval. — 4. Le vin est tiré, il faut le boire. — 5. Qui casse les verres les paye. — 6. Qui a bu boira. — 7. Petit à petit, l'oiseau fait son nid. — 8. Faites-vous brebis, les loups vous mangeront.

122. Élocution. — **Les boissons.** — 1. Avec quoi fait-on le vin? — 2. Quel vin donnent les raisins noirs? — 3. Les raisins blancs? — 4. Comment fait-on du vin blanc avec des raisins noirs? — 5. Pourquoi le vin est-il une bonne boisson? — 6. Pourquoi l'abus du vin est-il une mauvaise chose? — 7. Est-il bon que les enfants boivent le vin pur? — 8. Quels sont les vins les plus renommés de France? — 9. Qu'est-ce que le cidre? — 10. Quels sont en France les pays à cidre? — 11. Qu'est-ce que la bière? — 12. Quels sont les pays à bière? — 13. En France, boit-on plus de vin ou plus de bière?

164. — Il faut des caporaux.

Canevas. — 1. Richard, soldat instruit et intelligent, était au régiment depuis trois mois. Son capitaine lui propose de le faire passer caporal. Richard refuse. (Faites-le parler.) — 2. Le capitaine insiste. (Chercher les raisons qu'il donne.) Richard persiste dans son refus. — 3. A la chambrée, Richard se glorifie de ce qu'il a fait. (Raisons qu'il donne.) — 4. Richard voit ses camarades avoir de l'avancement. (Avantages qu'ils y trouvent.) — 5. Richard reste simple soldat. (Ses regrets.) — 6. Les hommes de sa classe reçoivent leur congé. (Ce que deviennent ceux qui sont sous-officiers.) — 7. Richard se présente chez un patron. Celui-ci s'étonne que Richard soit resté simple soldat. (Dialogue.) — 8. Aujourd'hui Richard sert les maçons.

RENSEIGNEMENTS. — **Être caporal.** Tout soldat qui aime son pays doit chercher à lui rendre tous les services qu'il peut lui rendre. De *caporal* on devient *sergent*, et l'armée a besoin de bons sergents; car ce sont les bons sergents qui font les bonnes troupes. Il y a bien quelques petits inconvénients à être caporal: on est sous les ordres immédiats du sergent, qui peut vous ennuyer; on a à surveiller les simples soldats, mais un homme de cœur ne craint jamais ces sortes d'ennuis. — **Avantages d'être sergent:** on a une plus haute paye, une existence plus agréable; on peut s'instruire; on est bien vu des officiers. Quand on quitte le service, on peut occuper dans les administrations certains emplois réservés exclusivement aux sergents. On est bien accueilli par les patrons. — **Ce qu'on pense de ceux qui restent simples soldats:** on croit qu'ils sont ou ignorants, ou incapables, ou dépourvus d'énergie, ou qu'ils ont eu une mauvaise conduite.

123. Élocution. — **Les chemins de fer.** — 1. Y a-t-il toujours eu des chemins de fer? — 2. Quelles sont les principales conditions que doit remplir une voie ferrée? — 3. A qui appartiennent les chemins de fer? — 4. Quels changements les chemins de fer ont-ils apportés dans les pays où on les a établis? — 5. Ne reste-t-il plus de chemins de fer à construire en France? — 6. Les chemins de fer n'ont-ils pas un intérêt militaire? — 7. Y a-t-il des pays possédant plus de chemins de fer que la France? — 8. Les accidents de chemins de fer sont-ils fréquents?

124. Élocution. — **Expressions à expliquer.** — 1. Je l'attendais; mais il m'a fait *faux bond*. — 2. Cet enfant *croupit* dans sa paresse. — 3. Cet élève a *échoué* à ses examens. — 4. La justice est *sur la piste* du coupable. — 5. Pierre et Paul font une *paire d'amis*. — 6. Ce marchand est *à l'affût* des bonnes occasions. — 7. Cet enfant est pâle; son sang est *appauvri*. — 8. Je vous prie *d'appuyer* ma demande.

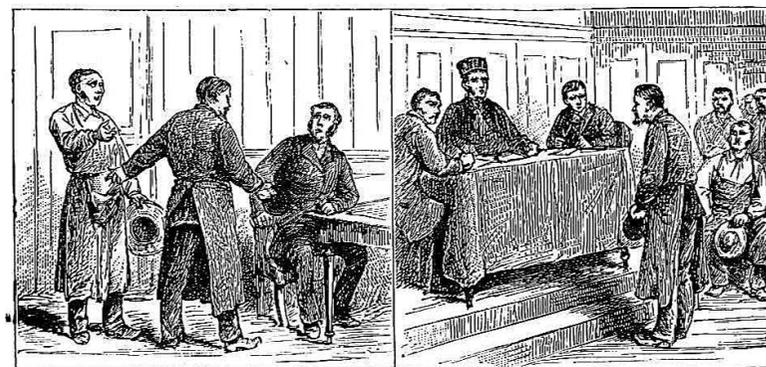
165. — Rédaction sur images. — L'élection.



RENSEIGNEMENTS. — 1. « Papa, que font ces gens-là? — Ils écoutent un candidat à la députation, c'est-à-dire un monsieur qui veut se faire élire député. — 2. Regarde. Voici un bulletin de vote. — 3. Tiens ; voilà une salle de vote. Chacun présente sa carte d'électeur ; il remet son bulletin plié au président, qui le laisse tomber dans la boîte. — 4. Le soir, on compte les noms portés sur les bulletins. — 5. C'est ainsi que chaque commune nomme ses conseillers municipaux. Voici précisément une séance d'un conseil municipal. On s'y occupe des intérêts de la commune. — 6. Ici, c'est la Chambre des députés, où l'on discute les affaires de la France. »

125. **Élocution.** — L'Algérie. — 1. Qu'est-ce que l'Algérie? — 2. A qui appartenait-elle avant d'être française? — 3. Avait-on fait des entreprises contre l'Algérie avant 1828? — 4. A quelle occasion la France a-t-elle entrepris cette conquête? — 5. Combien de temps a-t-il fallu pour conquérir l'Algérie? — 6. La conquête de l'Algérie est-elle d'une très grande utilité pour la France? — 7. Doit-on désirer que le nombre des colons y augmente? — 8. L'Algérie est-elle la seule colonie qui doive nous tenir au cœur?

166. — La justice de paix.



D'un ton paternel, le juge de paix leur montra qu'ils avaient tort tous les deux. (N° 166.)

Au jour dit, Jacques et David comparurent.

Canevas. — 1. Jacques le menuisier et le jardinier David étaient voisins et travaillaient l'un pour l'autre. Jusque-là ils avaient été d'accord. — 2. Un jour ils se brouillent ; ils s'envoient leurs notes, qu'ils grossissent. — 3. Jacques va chez le juge de paix. Il veut procéder par ministère d'huissier. (Réponse du greffier.) — 4. Jacques et David en conciliation devant le juge de paix. (Ils ne veulent pas céder.) — 5. Jacques et David à l'audience. (Leur embarras pour s'expliquer devant tout le monde.) — 6. Le juge de paix les condamne tous deux aux dépens. — 7. A la sortie, tous deux reconnaissent qu'ils ont eu tort de se brouiller.

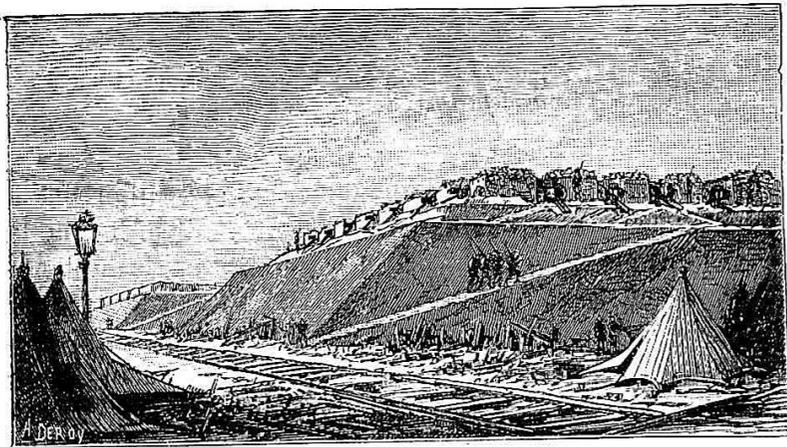
RENSEIGNEMENTS. — **Juges de paix.** Il y en a un par canton. Leur beau nom de *juges de paix* indique qu'ils s'appliquent d'abord, par quelques bonnes paroles, à mettre les gens d'accord. C'est ce qu'on appelle la *citation en conciliation*. A cette première comparution, les plaideurs s'expliquent dans le cabinet du juge. Aucune personne étrangère n'est présente. — **Audience publique.** Lorsque le juge ne réussit pas, en conciliation, à mettre les gens d'accord, il les cite en *audience publique*, et là il rend son jugement. — **Dépens.** Ce sont les frais de justice.

126. **Élocution.** — Maximes à expliquer. — 1. Tout le monde lui jette la pierre. — 2. Les mauvais ouvriers se plaignent toujours de leurs outils. — 3. Loin des yeux, loin du cœur. — 4. Noblesse oblige. — 5. Qui ne dit mot consent. — 6. Le moi est haïssable. — 7. Qui veut voyager loin ménage sa monture. — 8. Si tu veux la paix, tiens-toi prêt à faire la guerre.

167. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Expliquer pourquoi il est bon, pour un pays, d'avoir des routes, des canaux, des chemins de fer, des ports; en un mot, des moyens de communication. En quoi les moyens de communication sont-ils une richesse?

127. Élocution. — La défense militaire. — 1. Pourquoi un grand pays, comme la France, est-il obligé d'entretenir de si grandes forces militaires? — 2. De quoi se compose la défense d'un grand État? — 3. Comment l'armée est-elle organisée? —



Tentes de soldats. Chemin de fer. Rampe. Embrasures.

4. Tous les soldats sont-ils armés de la même façon? — 5. De quoi se composent les ouvrages de défense? — 6. De quoi se compose la défense par mer? — 7. Que faut-il pour qu'une armée soit forte? — 8. Pourquoi est-il de plus en plus nécessaire que les officiers soient instruits? — 9. Le service militaire est-il une charge bien lourde?

128. Élocution. — Les cours d'eau. — 1. Qu'est-ce qui forme les cours d'eau? — 2. D'où viennent les eaux du ciel? — 3. Comment les eaux du ciel forment-elles les cours d'eau? — 4. Est-ce toujours en s'écoulant à la surface du sol que les eaux du ciel se réunissent en cours d'eau? — 5. Comment se fait-il que les fleuves coulent? — 6. D'où vient que le niveau des rivières ou des fleuves monte ou baisse? — 7. Pourquoi les plus grands fleuves ont-ils leur source sur les plus hautes montagnes? — 8. Comment la neige sert-elle à la formation des fleuves dans les montagnes? — 9. Quel caractère particulier ont les fleuves qui naissent des neiges des montagnes?

168. — Réponse de M. Thuillier.

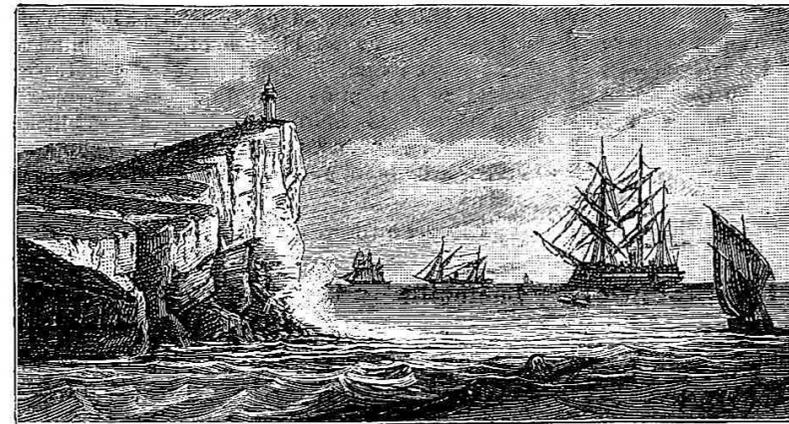
[Voir page 144, n° 160, la lettre de M. Bertrand.]

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Il donne d'excellents renseignements sur la maison Chassagne, qu'il connaît très bien. — 3. Il est heureux de rendre ce petit service. — 4. Formule de politesse. — 5. Adresse.

169. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — *Les poches.* Vous rappellerez la joie que vous avez éprouvée, quand on vous fit votre première poche; vous passerez en revue vos diverses poches; vous direz ce à quoi elles vous servent généralement, et quelle gêne vous éprouveriez si vous en étiez privés.

129. Élocution. — La mer. — 1. Quelle place la mer occupe-t-elle sur la surface du globe? — 2. Quelle est la profondeur de la mer? — 3. La mer a-t-elle toujours le même niveau? —



Falaise. Phare. Bâtiments de commerce. Cuirassé. Bateau de pêche.

4. Le voisinage de la mer exerce-t-il une influence sur le climat? — 5. Ya-t-il une différence entre les eaux de la mer et celles des fleuves? — 6. La mer est-elle un obstacle aux communications des peuples qu'elle sépare?

130. Élocution. — *Maximes à expliquer.* — 1. Un bon: Tiens! vaut mieux que deux: Tu l'auras. — 2. Tous les chiens qui aboient ne mordent pas. — 3. A l'œuvre on connaît l'ouvrier. — 4. Écrivez les injures sur le sable et les bienfaits sur le marbre. — 5. Il faut battre le fer quand il est chaud. — 6. Bon vin n'a pas besoin d'enseigne. — 7. L'union fait la force. — 8. L'habitude est une seconde nature.

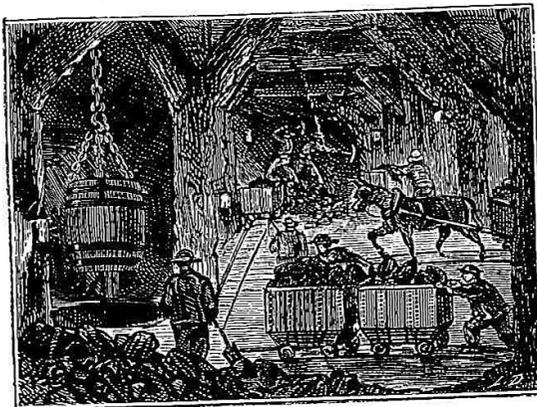
170. — Le billet à ordre.

Canevas. — 1. Perrin, le tonnelier, propose à M. Robert, le riche vigneron, de lui vendre des futailles. M. Robert accepte, mais il ne peut payer de suite ; or, Perrin a besoin d'argent. (Faites-les parler.) — 2. M. Robert propose à Perrin de lui faire un billet à ordre, payable fin novembre, billet que Perrin pourra négocier chez le banquier Richard. (Faites parler M. Robert.) — 3. Comment M. Robert rédige son billet à ordre. — 4. Le billet passe en différentes mains et, à l'échéance, est présenté à M. Robert, qui le paye.

RENSEIGNEMENTS. — Faire un billet à ordre, c'est s'engager par écrit à payer, à une époque désignée, une somme que l'on doit. — Négocier un billet, c'est le porter à un banquier qui, en échange, vous remet de l'argent, moyennant une petite rémunération (commission), et après avoir déduit l'intérêt de cet argent jusqu'à l'époque de l'échéance. — Échéance, époque à laquelle un billet à ordre doit être payé par celui qui l'a signé. — Quand fait-on des billets ? Quand on ne peut pas ou qu'on ne veut pas payer de suite. — Formule du billet à ordre. Le billet à ordre est rédigé à la première personne. Il mentionne : 1^o la date du jour où vous payerez le billet ; 2^o le nom de celui à qui vous payerez ; 3^o le montant de la somme à payer ; 4^o le motif de la dette. — Ces billets à ordre peuvent-ils passer de main en main ? Oui, pourvu que celui qui les cède écrive au dos : « Je passe ce billet à Monsieur un tel », et qu'il signe.

1. La véritable formule est : « Passez à l'ordre de Monsieur un tel. »

131. Élocution. — La houille. — 1. D'où vient la houille ? —



Intérieur d'une mine de houille.

2. Où la trouve-t-on en France ? — 3. A quoi sert la houille ? — 4. La France produit-elle assez de houille pour tous ses usages ? — 5. D'où la France tire-t-elle le surplus ? — 6. Ne peut-on pas craindre qu'à la longue les bassins houillers ne finissent par s'é-

puiser ? — 7. La houille est-elle indispensable à l'homme ?

171. — Rédaction sur images. — Hygiène de la première enfance.



1. L'enfant bien soigné.

1 bis. L'enfant mal soigné.

2. Langes libres.

2 bis. Langes serrés.

3. Les premiers pas.

3 bis. Pauvre enfant !

RENSEIGNEMENTS. — Dans ce devoir on fera, numéro par numéro, la comparaison entre l'enfant bien soigné et l'enfant mal soigné. — Ce qu'il faut aux nouveau-nés : le lait de leur mère, ou celui d'une nourrice, ou du lait de vache coupé d'eau et sucré, et des soins de propreté. Un enfant qui pleure est un enfant qui souffre. — Ce qu'il ne leur faut pas : du lait pur, de la bouillie, de la soupe. — Langes. Laissez-les tomber librement. Si vous serrez l'enfant, vous l'empêchez de se développer. — Maladies qui résultent d'une nourriture trop forte : des coliques, qui font pleurer les enfants ; le rachitisme (déviations de la colonne vertébrale) ; les convulsions ; la méningite, maladie du cerveau.

132. Élocution. — Expressions à expliquer. — 1. Le bon ouvrier est ardent à l'ouvrage. — 2. Le jour baisse. — 3. L'affaire n'a pas réussi, parce que Pierre a mis des bâtons dans les roues. — 4. Cet homme se rend malheureux ; il voit tout en noir. — 5. Je lui en veux ; car il a dit une parole qui m'a blessé. — 6. Il montre le bout de l'oreille. — 7. L'affaire était obscure ; mais je l'ai tirée au clair. — 8. Quel brave homme que Bruno ! il a le cœur sur la main.

172. — Qui trop embrasse mal étroit.

Canevas. — 1. Pierre est devenu maître maçon. (Comment il a commencé.) Il met la main à la besogne. (Ce qui en résulte.) — 2. Mais Pierre est ambitieux, il entreprend de grands travaux. (Comptes compliqués.) — 3. Il est obligé d'avancer de grosses sommes et son capital est faible. (Ce qui en résulte.) — 4. Il ne peut plus surveiller ses ouvriers. (Conséquences.) — 5. Pierre n'a plus un instant de repos. (Énumérez ses différentes occupations.) — 6. Le résultat est nul, les clients sont mécontents. — 7. Pierre, en voulant trop faire, s'est ruiné.

133. Élocution. — La guerre de 1870. — 1. Qu'est-il arrivé à la France en 1870? — 2. La haine des Prussiens contre nous avait-elle des causes? — 3. Comment les Prussiens se sont-ils



1. Artilleur. — 2. Chasseur. — 3. Infanterie de ligne (petite tenue). — 4. Infanterie de ligne (grande tenue). — 5. Uhlan. — 6. Inf. de ligne (officier). — 7. Bavarois (fantassin).

Soldats prussiens. — Enfants, ils se sont instruits; soldats, ils se sont pliés à la discipline. (N^o 133.)

préparés à la revanche? — 4. Avons-nous surveillé ce que faisaient les Prussiens? — 5. Avons-nous profité de cette leçon?

173. — Cortier à son ami Mélisson.

Cortier est économe, et il a pu, depuis dix ans qu'il est marié, faire face à ses petites affaires et même faire quelques économies. Tout a été absorbé par la maladie de sa femme et de ses deux enfants. Ils sont guéris; mais il doit de tous côtés, et le terme approche. Il a besoin de 200 francs, qu'il demande à son ami Mélisson. Il s'engage à les rembourser de trois mois en trois mois, par acomptes de 50 francs. Un travail supplémentaire qu'il a entrepris le soir, lui rendra le remboursement plus facile.

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Exposé de la situation. — 3. Demande de prêt. — Époques de remboursement. Moyen que Cortier a pris pour être exact. — 4. Formule de remerciement et d'amitié. — 5. Reçu. — 6. Adresse.

[La réponse à cette lettre est à la page 156, n^o 175.]

RENSEIGNEMENTS. — Le reçu doit mentionner *pourquoi* il est fait, la somme, les époques de remboursement, le taux de l'intérêt, s'il y a lieu.

174. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Énumérer les services que rendent à l'homme les fleuves et les mers; quel parti l'activité et l'industrie humaines ont su en tirer.

134. Élocution. — Alsace-Lorraine. — 1. Quand avons-nous perdu l'Alsace et la Lorraine? — 2. Cette perte a-t-elle considérablement changé notre frontière? — 3. La perte de l'Alsace et de la Lorraine a-t-elle beaucoup diminué la population de la France? — 4. Ces populations n'avaient-elles pas des qualités particulières? — 5. Ces populations avaient-elles le cœur bien français? — 6. Quelles marques d'attachement donnent-elles à la France, depuis qu'elles en sont séparées? — 7. En nous enlevant l'Alsace et la Lorraine, l'Allemagne a-t-elle gagné autant que nous avons perdu? — 8. Pouvons-nous espérer voir l'Alsace et la Lorraine redevenir françaises?



Cathédrale de Strasbourg. — Alsacienne. — Lorraine. — Cathédrale de Metz.

175. — Réponse de l'ami Méllisson.

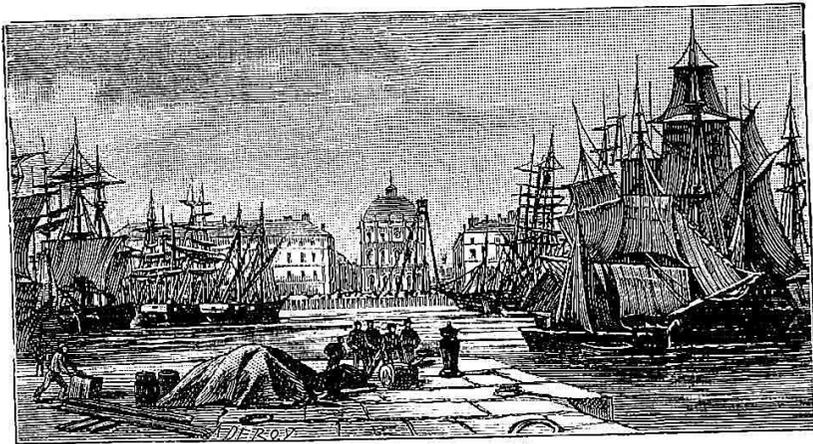
[Voir page 155, n° 173, la lettre de Cortier.]

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Il envoie les 200 francs. — 3. Il est heureux de rendre ce service à son ami Cortier. — 4. Il le félicite du retour des siens à la santé. — 5. Formule d'amitié. — 6. (En post-scriptum.) Il refuse les intérêts. — 7. Adresse.

176. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Pendant les vacances du mois de septembre, un régiment a séjourné quelques jours dans votre village, à l'occasion des grandes manœuvres militaires. Vous direz comment les soldats ont été reçus par la population, comment ils ont été cantonnés. Vous raconterez les impressions que vous aura fait éprouver la vue d'un simulacre de bataille livrée dans le pays.

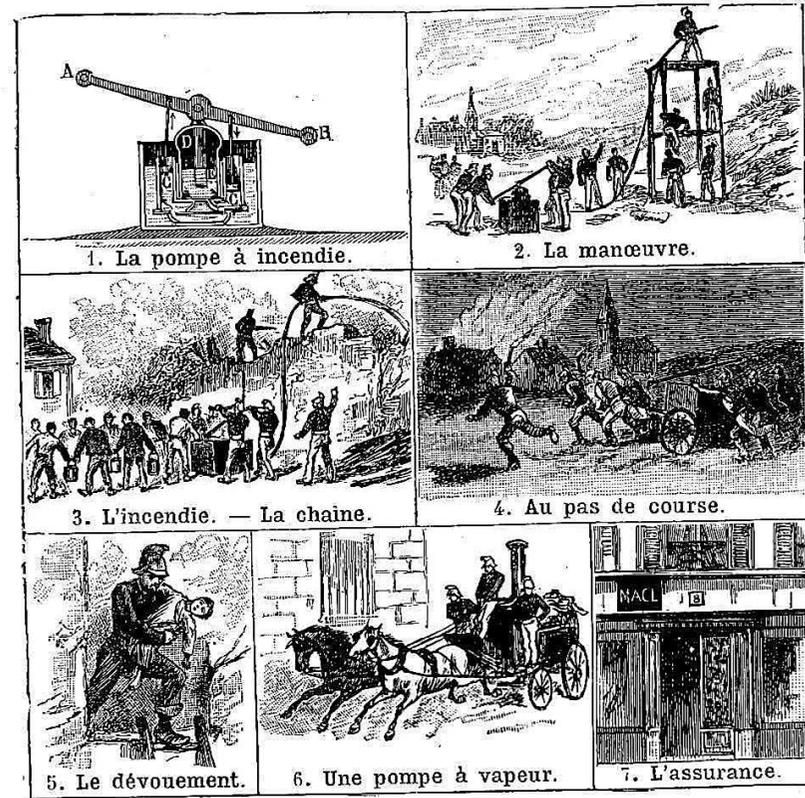
135. **Élocution.** — La marine marchande. — 1. Quelle est la grande route par laquelle les peuples font commerce entre eux? — 2. Quels sont les avantages du commerce par mer? — 3. Le transport par chemins de fer n'a-t-il pas des avantages



Port marchand.

sur le transport par navires? — 4. Est-ce que notre marine marchande est inférieure à celle des autres pays? — 5. Quels sont les meilleurs moyens de développer le commerce maritime? — 6. La prospérité de la marine marchande n'est-elle pas très utile à la marine militaire?

177. — Rédaction sur images. — L'incendie.



RENSEIGNEMENTS. — Pompes à incendie. Les pompiers, en manœuvrant les bras A et B de la pompe, soulèvent et abaissent les pistons C et C'. Ceux-ci forcent l'eau à pénétrer dans la partie D, qui est un réservoir à air. L'eau, en entrant *de force* dans ce réservoir, refoule l'air dans le haut, en D, le comprime, *l'aplatit* pour ainsi dire, comme on aplatit le ressort des boîtes à diable. Ainsi comprimé, l'air acquiert une élasticité très puissante qui, à son tour, oblige l'eau à sortir violemment au dehors par un tuyau E, auquel sont soudés les tuyaux de lancement. (L'élève devra faire cette description à sa façon, sans copier ce qui précède). — Pompiers. On les choisit parmi les ouvriers du bâtiment. Ce sont de braves gens, toujours prêts au jour du danger. — Faire la chaîne, se mettre sur deux rangs. Un rang passe les seaux *pleins*, qu'on verse dans la pompe; le second rang ramène les seaux vides. — Pompes à vapeur, pompes dans lesquelles l'air est comprimé par la force de la *vapeur*, au lieu d'être comprimé par la force des *bras*. Elles ont une grande puissance de lancement. Elles sont toujours prêtes à fonctionner. — Assurance. Moyennant une petite somme que vous payez chaque année à une compagnie d'assurances, celle-ci vous rembourse la valeur de votre maison, si elle vient à brûler.

178. — Une maison bâtie dans de bonnes conditions.

Canevas. — 1. En se mettant à table, M. André annonce à sa famille qu'il se décide à bâtir une maison. (Joie de madame André, de Julie et du petit Jean. Chacun demande ce qu'il préfère.) — 2. Le père répond qu'avant d'orner la maison, il faut la faire saine et solide. — 3. Comment sera le fond des caves? (Pourquoi?) En quoi seront les fondations. (Pourquoi.) Comment les caves seront aérées. (Pourquoi?) — 4. Julie demande que la façade soit exposée au midi. Le père dit qu'elle regardera l'est. (Pourquoi?) — 5. Les plafonds seront hauts et les fenêtres larges. (Pourquoi?) — 6. Jean dit qu'il faudra s'y installer avant l'hiver. Le père répond qu'on attendra un an. (Pourquoi?) Il cite une maxime à ce sujet.

RENSEIGNEMENTS. — **Fond des caves.** On le couvre de *béton* pour empêcher les infiltrations du dehors. — **Fondations.** On les construit en mortier de chaux hydraulique, pour empêcher que l'humidité du sol ne monte dans les murs et de là dans la maison. — **Soupiraux des caves.** Ils permettent à l'air de circuler sous la maison, chassent l'humidité et rendent les rez-de-chaussée moins froids. — **Exposition à l'est.** C'est celle qu'on doit préférer; car c'est le matin que le soleil est le meilleur. L'exposition au *midi* est trop chaude; celle du *nord* est trop froide. — **Plafonds hauts et fenêtres larges.** L'air et la lumière sont nécessaires, pour qu'une maison soit saine. — **Maison neuve.** Il faut en laisser sécher les murs avant de l'habiter, si l'on veut éviter les rhumatismes. — **Maxime :** Manger les fruits quand ils sont mûrs et habiter les maisons quand elles sont sèches.

179. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Un de vos camarades n'a pas la moindre idée du système administratif de la France. Dites-lui, sous forme de lettre, ce que vous savez sur la commune, le conseil municipal, le maire, les électeurs, le budget communal, le secrétaire de la mairie, etc.

136. Élocution. — **Maximes à expliquer.** — 1. La famille est la petite patrie; la patrie est la grande famille. — 2. Agis toujours comme si ton père ou ton maître te regardait. — 3. On recueille ce qu'on a semé. — 4. Les bons maîtres font les bons serviteurs. — 5. Il faut tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. — 6. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. — 7. Il faut garder une poire pour la soif. — 8. Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt.

180. — Un refroidissement.

Canévas. — 1. Ernest a tant couru qu'il rentre tout en nage. Sa mère est absente. — 2. Ce que pense Ernest des précautions que prend ordinairement sa mère, en pareil cas. — 3. Imprudence que fait Ernest pour se rafraîchir. — 4. La mère rentre. Dans quel état elle le trouve. (Décrire cet état.) — 5. Elle le fait coucher. (Soins qu'elle lui donne.) — 6. La transpiration se rétablit. Ernest échappe à une fluxion de poitrine. (Pour donner plus d'animation au récit, on fera parler la mère et le fils.)

RENSEIGNEMENTS. — **Précautions.** — Quand on est en sueur, il faut s'abstenir de boire froid. On doit changer de linge; sinon, on s'expose à attraper un refroidissement. — **Refroidissement.** On sent un frisson, vous courez par tout le corps et la fièvre vous prend. — **Remède.** Ramener la transpiration par de bonnes couvertures, des bouteilles d'eau chaude, et boire une infusion de fleurs de sureau bien chaude.

181. — Vous acceptez une invitation.

(Réponse à votre tante.)

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Rappelez les termes de l'invitation (imaginez-les). — 3. Vous n'avez pas répondu plus tôt (imaginez une raison). — 4. Donnez à votre tante des renseignements sur votre arrivée (l'heure, combien vous serez, etc.). — 5. Formule d'amitié et signature. — 6. Adresse (la commune n'a pas de bureau de poste).

137. Vocabulaire. — **Trouver le substantif.** — 1. Prouver, pièces en mains, qu'on peut agir comme on le fait, c'est démontrer la... de son droit. — 2. Diriger les délibérations d'une assemblée, c'est en avoir la... — 3. Les artistes qui travaillent le marbre pour en faire des statues sont des... — 4. Se faire des concessions mutuelles pour éviter un procès, c'est faire un... amiable ou une... — 5. S'abstenir, par respect de soi-même, de faire une action blâmable, c'est faire acte d'... bien placé.

138. Éléments de la phrase. — 1. Dans toutes les circonstances de la vie, l'enfant doit montrer à ses parents... (deux compléments directs). — 2. Il faut labourer, ... (complément indirect exprimé par un infinitif précédé de *avant de*). — 3. Lorsqu'un orage est menaçant, ... (proposition principale). — 4. Réservez vos aumônes pour les malheureux..., (proposition subordonnée commençant par *qui*). — 5. Ce jeune homme, ... (mots explicatifs), n'a pu répondre d'une manière satisfaisante aux questions des examinateurs.

182. — Bien faire et laisser dire.

Canevas. — 1. Le père Lefèvre, un honnête menuisier, était mort en laissant dix mille francs de dettes. (Dites à la suite de quoi.) Il avait un fils, Louis. — 2. La mère de Louis lui fait connaître quelle est, d'après la loi, la situation des enfants par rapport à l'héritage de leur père. (Faites parler la mère.) — 3. Réponse de Louis, qui considère comme sien l'honneur de son père. — 4. Ce que pensent les gens de la résolution de Louis. (Faites-les parler.) — 5. Louis se met à l'œuvre. (Dire les difficultés des premiers temps.) — 6. La clientèle revient, la confiance renaît. — 7. Les dix mille francs sont payés!

RENSEIGNEMENTS. — **Renoncer à une succession.** La loi permet aux fils de refuser l'héritage des parents; mais on estime l'enfant qui prend à sa charge les dettes de son père.

183. — Regarder au-dessous de soi et non au-dessus, c'est l'art d'être heureux.

Canevas. — 1. Pierre et Jean sont ouvriers dans un même atelier. Pierre est toujours triste, Jean toujours gai. — 2. Pierre se compare à ceux qui sont plus riches; il envie le sort de son patron, M. Durand. (Pourquoi?) — 3. Jean fait le contraire; il se trouve heureux en pensant à ceux qui sont plus à plaindre que lui. (Pauvres, malades, gens sans asile, gens sans ouvrage).

184. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Vous avez une cousine qui est orpheline. Vous lui faites savoir que vos parents ont décidé de la recueillir et vous vous réjouissez de pouvoir lui annoncer cette bonne nouvelle.

139. Vocabulaire. — **Trouver un verbe équivalent.** — 1. Un peuple qui perd de jour en jour les qualités natives de sa race, est un peuple qui... — 2. Rembourser à quelqu'un les *frais* qu'il a faits, c'est le... — 3. Accepter, sans se plaindre, un malheur qu'on ne peut empêcher, c'est s'y... — 4. Indiquer à quelqu'un, par insinuation, la détermination qu'il doit prendre, c'est la lui... — 5. L'oiseau qui se soutient en l'air sur ses ailes étendues, sans paraître remuer, est un oiseau qui...

185. — Il ne faut rien laisser perdre.

Canevas. — 1. Depuis deux jours, il fait un grand vent, qui fait tomber les pommes à demi-mûres. — 2. Lise, la fille aînée du fermier, les ramasse; son frère Paul, le collégien, se moque d'elle. — 3. Le petit Jean aide sa grande sœur Lise. — 4. Lise fait cuire les pommes. (Détaillez et faites parler Lise avec le petit Jean.) — 5. La compote est mise dans les pots. — 6. Le lendemain Lise en apporte un pot au dessert. Paul en redemande.

RENSEIGNEMENTS. — **Fruits tombés.** On peut en faire de bonne compote. On épluche les pommes, on enlève les parties gâtées et le cœur, on met du sucre et l'on fait bouillir. Avoir soin de remuer pour que les morceaux du fond ne brûlent pas.

186. — Honoraires du médecin. (Remerciements.)

Canevas. — 1. Lieu et date. — 2. Vous envoyez 120 francs, montant de la note que vous avez reçue. — 3. Vous restez encore son débiteur, par reconnaissance pour ses bons soins. — 4. Votre femme veut joindre à la lettre un panier de bonnes poires. — 5. Formule respectueuse. — 6. Adresse. (Le médecin habite une ville : mettre la rue et le numéro de la maison).

140. Vocabulaire. — **Trouver le substantif.** — 1. Dans une compagnie mal tenue, un nouveau capitaine punit avec sévérité le moindre manquement à la discipline : il fait un acte de... nécessaire. — 2. Un ami vous confie sa pensée sous le sceau du secret; vous allez la faire connaître à l'ennemi de votre ami : vous êtes un..., et votre mauvaise action est une... — 3. Sur 300 électeurs, 200 seulement ont voté; on dit dans ce cas qu'il y a eu 100... — 4. Dans les guerres maritimes, on lance sous les bâtiments ennemis des engins qui les font sauter; ces engins sont des... — 5. Avouer honnêtement sa faute, c'est faire acte de..., de..., de...

141. Éléments de la phrase. — 1. Ce médecin est... (plusieurs attributs précédés de *le plus*) que je connaisse. — 2. Le renard,... (mots explicatifs) est prudent jusque dans ses expéditions les plus aventureuses. — 3... (proposition subordonnée commençant par *pendant que*), il était rentré à la maison par un autre chemin. — 4. Aussitôt que vous saurez votre leçon,... (proposition principale). — 5. L'enfant... (proposition subordonnée commençant par *qui*), n'aura jamais de camarades dévoués.

187. — Conservation des œufs.

Canevas. — 1. Pourquoi il faut conserver des œufs pour l'hiver. — 2. Effet de la gelée sur les œufs. — 3. Ce qui fait que les œufs se gâtent. — 4. Les plonger dans du son ou dans de la cendre serait-il suffisant? (Non, pourquoi?) — 5. Plongeons-les dans un lait de chaux. (Conséquences.) — 6. Joie de la ménagère en hiver.

RENSEIGNEMENTS. — Nos poules : elles pondent bien en été, mais peu en hiver. — Œufs gelés : ils ne valent rien. — Pourquoi les œufs se gâtent : c'est parce que la coque est percée de tout petits trous par lesquels entre l'air. C'est l'air qui gâte nos œufs. Il faut donc empêcher l'air d'entrer. — Son, cendre : ils n'empêchent pas suffisamment l'air de pénétrer jusqu'à la coque de l'œuf. — Eau de chaux : faire dissoudre un kilogramme de chaux dans une douzaine de litres d'eau. On obtient ainsi une sorte de lait dans lequel on laisse les œufs pendant plusieurs jours. La chaux bouche les petits trous. Après cela, on laisse sécher les œufs.

188. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Un de vos camarades trouve que le garde champêtre, les gendarmes, et même les soldats, ont une vie oisive. Énumérez les services que rendent ces braves gens à la commune, au canton et à la France.

142. Élocution. — Expressions à expliquer. — 1. C'est un homme prudent, qui *mûrit* ses projets avant de les exécuter. — 2. Je plains ce pauvre André : il a mangé *son pain blanc* le premier. — 3. Quel *moulin à paroles* que cette petite fille! — 4. Victor ne fait pas de progrès ; ce qu'on lui dit *entre par une oreille et sort par l'autre*. — 5. Il n'a pas *desserré* les dents. — 6. Dans un moment de colère, j'ai fait *un coup de tête* et je m'en suis vite repenti. — 7. Louis est puni, parce qu'il a fait des *singerie*s en classe. — 8. Il a la langue *bien pendue*.

143. Élocution. — Chandelles. Bougies. — 1. Avec quoi fabrique-t-on les chandelles? — 2. Qu'est-ce que le suif? — 3. Quels sont les inconvénients de la chandelle? — 4. Avec quoi fait-on la bougie? — 5. Qu'est-ce que la stéarine? — 6. Quels avantages présentent les bougies stéariques? — 7. L'usage de la bougie est-il bien ancien et à qui est-on redevable de son invention? — 8. Quelle est l'origine du nom des bougies de l'Étoile?

189. — Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.

Canevas. — 1. Jean est un mauvais élève. Il devient un mauvais apprenti. (Il fréquente de mauvaises compagnies. Ce que les pères recommandent à leurs enfants en parlant de lui.) — 2. Jean ignore ce qui advient à l'ignorant. (Quoi?) A l'ouvrier paresseux. (Quoi?) — 3. Jean pourrait-il encore se corriger? (Pourquoi ne le fait-il pas?) — 4. Le vieux Jacques a été jadis ce qu'est Jean aujourd'hui. (Que voit-il autour de lui?) — 5. Oh! s'il pouvait changer! (Développez.)

190. — Certificat d'études.

Sujet d'examen. — Votre maître vous a montré une boussole en classe et vous a expliqué son emploi. Vous faites part de la chose à votre oncle, qui habite Paris, et vous lui demandez de vous envoyer une petite boussole.

144. Vocabulaire. — Questions variées. — 1. Quel est l'adjectif correspondant à *voix*, — à *ciel*, — à *main*, — à *lumière*, — à *cœur*, — à *vie*, — à *jour*, — à *nuit*, — à *roi*, — à *mer*, — à *fleuve*? — 2. Quel est l'opposé de *orgueilleux*? — 3. On dit d'un corps organisé (animal ou végétal) qui s'est changé en *Pierre*, qu'il est... — 4. De la glace devenue *liquide*, qu'elle est... — 5. Du plâtre devenu *solide*, qu'il est... — 6. De chairs tournées en *pourriture*, qu'elles sont... — 7. Du vin trouble qu'on a rendu *clair*, qu'il est... — 8. Comment appelle-t-on la situation des affaires quand elles ne *marchent* pas? — 9. L'action de s'élever dans les airs à l'aide d'un ballon?

145. Élocution. — Maximes à expliquer. — 1. Le plus embarrassé est celui qui tient la queue de la poêle. — 2. Travaillez, prenez de la peine ; c'est le fonds qui manque le moins. — 3. Rien de si bon que la langue, et rien de si mauvais. — 4. Il ne faut pas renoncer à semer par crainte des pigeons. — 5. Le plus mauvais pays est celui où l'on n'a pas d'amis. — 6. Le meilleur plaisir est celui qu'on fait aux autres. — 7. Une once de discrétion vaut une livre d'esprit.

146. Vocabulaire. — Trouver un verbe équivalent. — 1. Donner une punition à quelqu'un, c'est la lui... — 2. Des gens qui se réunissent en secret pour changer, par un coup de force, l'état politique d'une nation, sont des gens qui... — 3. Faire perdre à une personne le crédit dont elle jouissait, c'est la... — 4. Éviter adroitement de répondre à une question, c'est... cette question. — 5. Prendre à son profit une partie des droits qui appartiennent à une autre personne, c'est... sur ses droits.

191. — Il faut se souvenir.



Les Prussiens en 1870. (No 191.)

Canevas. — **1.** Description d'une soirée d'hiver; joyeuse veillée de famille. — **2.** Tristesse du père qui se rappelle qu'à cette même date, en 1870, les Prussiens ont envahi sa maison. (Dialogue.) — **3.** Sur la demande de l'aîné des enfants, il raconte avec détails cette triste époque. — **4.** Il ajoute que lui et leur mère ont été obligés de servir les vainqueurs. — **5.** Il exhorte ses enfants à se souvenir de ce récit, non pour parler, mais pour agir. (Discours direct.)

RENSEIGNEMENTS. — **1870.** C'est l'année où les Prussiens ont envahi la France. Ils chassaient les habitants des maisons et s'installaient à leur place. Ils obligeaient les femmes à préparer leurs repas, et les hommes à leur prêter charrettes et chevaux, pour le transport de leurs bagages et de leurs munitions.

147. Élocution. — **Maximes à expliquer.** — **1.** Pauvreté n'est pas vice. — **2.** Rira bien qui rira le dernier. — **3.** Reculer pour mieux sauter. — **4.** La propreté est une demi-virtu. — **5.** Qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage. — **6.** Aux grands maux, les grands remèdes. — **7.** Quand le chat n'y est pas, les souris dansent. — **8.** La rouille use plus vite que le travail.

148. Élocution. — **Le relèvement de la France depuis 1870.** — **1.** Quel était l'état de la France après la guerre de 1870? — **2.** Comment la France s'est-elle acquittée de l'indemnité de 5 milliards? — **3.** Comment avons-nous reconstitué notre armée détruite et notre matériel de guerre? — **4.** Les armes et les forteresses suffisent-elles pour la défense du pays? — **5.** Quelles espérances peuvent faire naître tous ces efforts?